

# Cantines scolaires au Bénin

pour améliorer l'inscription et la rétention des élèves en partenariat avec les associations de Parents d'élèves

PARTENARIAT



MAUREEN MAGEE

CATHOLIC RELIEF SERVICES PARTNERSHIP ÉTUDE DE CAS DE PARTENARIAT NUMÉRO 1



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE

# PARTENARIAT

## PARTNERSHIP, PQSD

CATHOLIC RELIEF SERVICES BALTIMORE, MD 21201 USA 410-625-2220  
PQUPUBLICATIONS@CRS.ORG

## LA SOLIDARITÉ TRANSFORMERA LE MONDE

---

Le partenariat est fondamental dans la vision que CRS a de lui-même dans le monde. Nous croyons fermement que grâce à notre Église catholique et d'autres partenaires locaux, des changements se produisent et qu'en soutenant et en renforçant des institutions locales nous améliorons les capacités d'une communauté pour quelle soit à même de résoudre ses propres problèmes. Catholic Relief Services met en pratique son approche du développement, des secours d'urgence et des changements sociaux par l'intermédiaire de partenariats avec toute une gamme d'organisations : des églises locales et des organisations sans but lucratif, des gouvernements hôtes, des agences internationales, etc.

Nous sommes convaincus que la solidarité transformera le monde nous inspire à établir de justes relations avec ceux que nous servons, en collaboration avec l'église catholique et d'autres organisations religieuses ou laïques qui sont au plus près de ceux qui sont dans le besoin. Nous nous efforçons à bâtir des partenariats fondés sur une vision à long terme et un engagement pour la paix et la justice. Depuis plus de soixante ans, CRS travaille côte-à-côte avec nos partenaires afin de soulager la souffrance humaine, promouvoir la justice sociale et aider les personnes dans leurs efforts pour soutenir leur propre développement.

## NOS PRINCIPES DE PARTENARIAT

---

1. Prendre des décisions à un niveau aussi proche que possible des personnes impliquées par celles-ci.
2. S'efforcer à la réciprocité, en reconnaissant que chaque partenaire apporte ses capacités, ses ressources, ses connaissances et ses compétences dans un esprit d'autonomie.
3. Promouvoir des partenariats équitables en définissant ensemble les droits et les responsabilités de chacun.
4. Respecter les différences et s'engager à écouter et à apprendre les uns des autres.
5. Encourager la transparence.
6. Travailler avec la société civile pour aider à transformer les structures et systèmes injustes.
7. S'engager dans un processus à long terme de développement organisationnel local.
8. Discerner, comprendre et renforcer les capacités de la communauté, qui sont les principales sources de résolution des problèmes locaux.
9. Promouvoir le développement durable en renforçant la capacité des partenaires à identifier leurs points faibles et tirer parti de leurs points forts.

# **Cantines scolaires au Bénin**

pour améliorer l'inscription et la rétention des élèves en partenariat avec les associations de Parents d'élèves

**MAUREEN MAGEE**



# Cantines scolaires au Bénin

## pour améliorer l'inscription et la rétention des élèves en partenariat avec les associations de Parents d'élèves

**L'ACCÈS À L'ÉDUCATION EST UN DROIT HUMAIN.** Au Bénin, cependant, les obstacles barrant l'accès à l'éducation primaire pour tous persistent. Dans les zones rurales, les taux d'inscription et de fréquentation sont restés faibles en raison de plusieurs facteurs. Les familles vivant dans la pauvreté peuvent ne pas avoir les moyens d'envoyer leurs enfants à l'école ; bien que le gouvernement ait éliminé les frais de scolarité dans le primaire, les parents doivent encore acheter les uniformes et les fournitures scolaires. Il existe également un coût d'opportunité associé à l'envoi des filles à l'école, plutôt que de les garder à la maison où elles peuvent aider leurs mères dans les tâches ménagères et s'occuper de leurs petits frères et sœurs. Les normes culturelles exigent que les enfants plus âgés fournissent les travaux essentiels aussi bien à la maison que dans l'exploitation agricole familiale. En particulier dans les régions du Nord du Bénin, où l'éloignement des écoles de certains des villages qu'elles desservent peut aller jusqu'à 15 kilomètres, il arrive souvent que les élèves qui doivent revenir à pied chez eux pour prendre leur repas de midi ne reviennent pas l'après-midi.

En 2001, appuyant la priorité donnée par le gouvernement béninois à l'enseignement primaire pour tous et avec le financement du programme Nourriture pour la paix de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID/FFP), CRS a élargi son initiative de cantine gérée par les communautés au Bénin. Le programme de cantine a été conçu non seulement pour fournir de l'aide alimentaire à court terme à 7.500 élèves des écoles primaires rurales dans les départements septentrionaux de Borgou et d'Alibori, mais plus important encore, pour favoriser l'accroissement de la participation dans le système éducatif, qui, à long terme, permet d'améliorer la sûreté des moyens d'existence grâce à une productivité accrue, des revenus plus élevés, une meilleure santé et une baisse de la fertilité.



*L'école d'Angaradebou, une école primaire typique du Bénin*

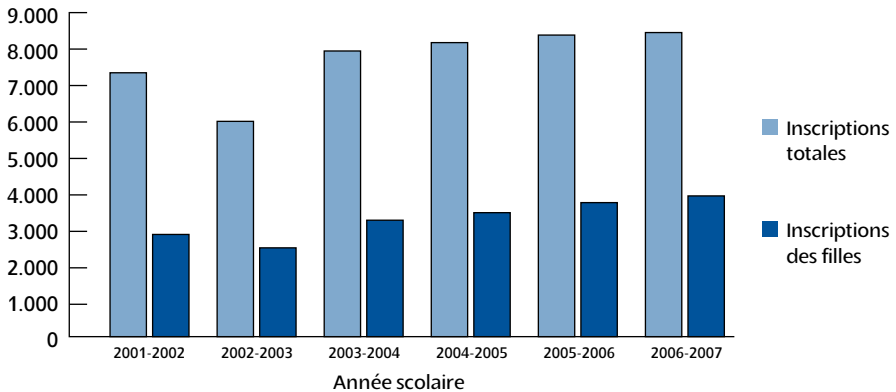
Contrairement à l'approche souvent prise par des programmes d'alimentation à l'école, laquelle est de fournir des rations de nourriture, mais peu ou pas de formation ni d'assistance technique, CRS a travaillé en partenariat avec des associations de parents d'élèves locaux afin de renforcer leur capacité à gérer durablement les cantines scolaires. Chaque association de parents a établi et supervisé un Comité de gestion de cantine scolaire (SCMC en anglais). L'autogestion de l'exploitation de la cantine a favorisé une plus grande implication des parents dans l'éducation des enfants. En exigeant des contributions monétaires et en nature pour compléter les rations de CRS, l'initiative a permis de promouvoir la durabilité, en veillant à ce que l'accroissement des inscriptions et de la participation acquise par l'intermédiaire des cantines ne soit pas perdu lorsque l'aide alimentaire externe prendra fin.

### Amélioration de l'inscription, de la rétention et de la performance

Un père de Tondikoaria décrit la cantine comme une sorte de « leurre » qui attire les enfants pour s'inscrire puis rester à l'école. Comme le montre la figure 1, les inscriptions ont augmenté suite à la mise en place de cantines, passant de 7.138 à 8.241 élèves, avec plus de 1.000 filles supplémentaires s'inscrivant dans les écoles primaires participantes.

#### Tendances de l'inscription dans les écoles primaires cibles, de 2001 à 2007

Titre II / Programme Nourriture pour la paix, CRS / Bénin



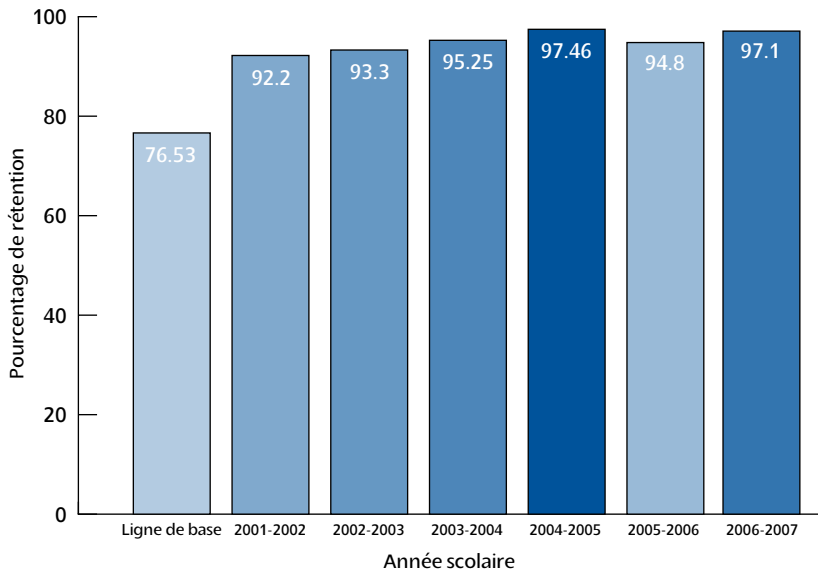
**Fig. 1** Source : CRS/Bénin, rapport des résultats annuels : programmes d'assistance pluriannuels/programmes d'activités de développement, exercice 2007

La fréquentation a également augmenté, comme l'illustre la figure 2. Sur la durée du projet FFP, la fréquentation a augmenté de 20,47 %, dépassant de plus du double l'objectif qui était fixé à 10 %.

Les directeurs d'école étaient ravis de trouver des enfants qui venaient à leurs bureaux pour s'inscrire de leur propre initiative. Le directeur de l'école de Mamassi-Peuhi explique comment dans le passé les parents devaient poursuivre leurs enfants qui essayaient de se cacher dans les bois quand ils entendaient qu'ils devraient bientôt être inscrits à l'école. Après le début du programme de cantine, les rôles se sont inversés, à tel point que même les petits enfants allaient dans les fermes à la recherche de leurs parents pour leur demander d'aller à l'école.

## Tendances de la rétention dans les écoles primaires cibles, de 2001 à 2007

Titre II / Programme Nourriture pour la paix, CRS / Bénin



**Fig. 2** Source : CRS/Bénin, rapport des résultats annuels : programmes d'assistance pluriannuels/programmes d'activités de développement, exercice 2007

### « Un chien affamé et un chien rassasié ne peuvent pas jouer avec le même entrain »

Les résultats scolaires ont également progressé à la suite du fonctionnement des cantines. Des élèves de Séréwondirou ont expliqué comment ils avaient amélioré leur moyenne aux examens. Auparavant, ils devaient retourner à pied chez eux pour trouver quelque chose à manger pendant la pause du midi, puis ils revenaient souvent en retard en classe et étaient donc forcés de se dépêcher de revenir à leurs travaux ou leurs examens. Avec une bouillie prise chaque jour à l'école, les élèves n'arrivent plus en retard et ont plus de temps pour achever leurs travaux scolaires. Comme le fit remarquer un parent de Malanville, expliquant la différence entre le rendement scolaire d'un enfant affamé et celui d'un enfant bien nourri, « un chien affamé et un chien rassasié ne peuvent pas jouer avec le même entrain ».

### Implication des parents dans l'éducation

Les cantines ont permis d'augmenter la participation des parents dans les écoles. Pour s'acquitter de leurs responsabilités dans la gestion d'une cantine (la collecte des dons en liquides et en nature, le stockage des rations alimentaires, la tenue des registres et ainsi de suite), les membres de l'association des parents d'élèves doivent interagir régulièrement avec le personnel de l'école et les élèves. Un enseignant de l'école primaire de Kantro expliquait : « l'association des parents d'élèves est plus motivée à cause de la cantine.

Maintenant, leurs membres viennent à l'école chaque jour, et non pas seulement lorsqu'il y a un problème ». À tout le moins, le responsable de l'entrepôt des marchandises et le cuisinier doivent venir à l'école chaque matin pour préparer les repas des élèves. Le responsable des vivres accueille le directeur de l'école et les enseignants à leur arrivée selon les coutumes locales. Le personnel scolaire acquiert ainsi une ligne directe de communication avec l'association des parents d'élèves. Les directeurs d'école en sont très heureux car ils n'ont plus à traquer les parents dans le village ou dans les champs pour demander un conseil ou pour prendre des décisions concernant l'école. Selon un directeur, « Grâce à la cantine, les parents sont devenus des partenaires actifs du personnel de l'école en matière d'éducation de leurs enfants ». Un autre parent a observé que « la cantine est comme la branche d'un arbre épineux qui tire votre chemise et vous accroche ». Il ajouta que maintenant les parents voient de nombreuses « branches » et qu'ils réalisent qu'ils peuvent être impliqués dans les affaires de l'école d'une autre manière.

### « La cantine est comme la branche d'un arbre épineux qui tire votre chemise et vous accroche ».

La présence de membres de l'association des parents d'élèves a également conduit à des systèmes efficaces de contrôle de la présence des élèves, et les associations sont devenues des promotrices clés de l'éducation. Les communautés ont élaboré des stratégies localisées pour veiller à ce que les élèves restent à l'école, en particulier les filles, qui quittent souvent l'école à cause des tâches ménagères, d'un mariage précoce ou pour d'autres facteurs. Par exemple, à Nikki-Ouénou, le responsable des vivres utilise des listes de présence pour déterminer la quantité de nourriture nécessaire pour chaque jour. Il signale ensuite les noms de chaque

élève absent au Président de l'association des parents, lequel a la responsabilité de visiter la famille afin de s'enquérir du motif de l'absence de l'enfant. Dans une autre communauté, la cuisinière compte les cuillères non utilisées, ce qui traduit l'absence d'élèves. Elle parle ensuite avec les enseignants afin de déterminer si certains élèves ont un taux d'absentéisme excessif. L'association des parents d'élèves assure le suivi de chaque élève et discute de l'importance de l'éducation avec son père ou sa mère. Ces systèmes de détection active, liés à la cantine, ont continué après la fin du programme FFP.



Élèves de l'école primaire de Séréwondirou.

### Renforcement des capacités et durabilité

En plaçant la gestion et le fonctionnement des cantines scolaires directement entre les mains des associations de parents d'élèves et en fournissant une assistance technique et de formation pour s'assurer que ces groupes communautaires aient la capacité suffisante pour réussir, CRS a dès le départ privilégié la durabilité. Les directeurs d'écoles et les enseignants sont réaffectés



fréquemment à d'autres postes. Par conséquent, bien que leurs initiatives et leur coopération en tant que membres de l'association des parents d'élèves soient souvent très efficaces, des membres permanents de la communauté doivent diriger l'effort. Une formation ciblée, des visites réciproques, une assistance technique sur le tas et une surveillance continue de la part du personnel de terrain de CRS, fournies aux associations de parents d'élèves, leur ont permis d'acquies les connaissances et les compétences suffisantes pour établir et exploiter des cantines après le départ de CRS du projet.

Des formations axées sur une variété de thèmes, incluant le rôle et l'importance des cantines scolaires, les rôles et les responsabilités des membres du comité de gestion, les techniques de stockage et d'inventaire et la mobilisation des ressources. Les formations ont souvent été axées sur les principaux acteurs. Par exemple, les secrétaires des SCMC ont participé à des formations sur la comptabilité et la gestion des traces écrites ; des documents écrits dans les langues locales ont fait la promotion de l'appropriation et de la durabilité. Des séances d'alphabétisation ont permis à des membres de la communauté analphabètes de pouvoir contribuer aussi efficacement à la tenue des livres et à d'autres aspects de la gestion de la cantine, plutôt que de devenir trop dépendants de l'assistance du personnel de l'école. De nombreux parents ont présenté la durée limitée de l'alphabétisation comme une faiblesse du projet. Ils ont estimé que le fait de mettre davantage l'accent sur l'amélioration de l'alphabétisation aurait permis d'augmenter le niveau d'autogestion des SCMC et en conséquence, la durabilité des cantines. Un parent d'élève de Kantro se faisant le porte-parole d'un grand nombre remarqua que « la cantine de l'école continue à fonctionner aujourd'hui grâce aux solides fondations que les parents et le personnel de l'école ont construit à partir des formations et de l'aide sur le tas ».

**« La cantine de l'école continue à fonctionner aujourd'hui grâce aux solides fondations que les parents et le personnel de l'école ont construit à partir des formations et de l'aide sur le tas ».**

CRS a également fourni des formations ciblées en matière de nutrition et d'hygiène aux cuisiniers des cantines. Ces formations ont entraîné de multiples impacts positifs. À Séréwondirou, le directeur de l'école a remarqué une amélioration de la santé des élèves suite à la mise en œuvre de pratiques d'amélioration de l'hygiène à la cantine. Une cuisinière de Ganrou prit les informations apprises au sujet des repas nutritionnellement équilibrés et variés pour améliorer la nourriture qu'elle prépare pour sa propre famille ainsi que pour les élèves. En termes de durabilité, ces formations ont fourni les connaissances essentielles sur la façon de remplacer l'aide alimentaire de FFP par des produits agricoles locaux et de maintenir un équilibre nutritionnel équivalent. Au-delà des cantines, les directeurs d'école ont noté un accroissement de l'implication des parents dans la gestion des autres ressources de l'école. La formation en gestion financière de CRS a mis l'accent sur la transparence et la bonne gouvernance dans de nombreuses activités des associations de parents d'élèves.

Des visites réciproques entre associations de parents d'élèves créent le sentiment de pouvoir s'appuyer sur un réseau de connaissances et favorise les échanges continus et la

résolution de problèmes entre les comités. Par exemple, le SCMC de Séréwondirou avait à faire face à un problème de collecte des dons alimentaires des parents.

En fonction des enseignements tirés de visites à d'autres communautés, le comité changea de méthode : il commença à aller de maison en maison dans la communauté pour collecter les dons directement, plutôt que de les faire amener à l'école par les élèves. Cela donna la possibilité de dialoguer, avec les parents réticents, sur l'importance de la cantine et de l'éducation. En plus de créer un moyen efficace de partage des meilleures pratiques, les visites réciproques ont aussi permis de galvaniser les parents, en favorisant un esprit de compétition amicale entre associations, visant à démontrer leurs succès. Cet esprit de compétition continue de motiver les communautés à maintenir leurs cantines en fonctionnement.

### **Mobilisation des ressources**

La conception du projet des cantines scolaires a permis de garantir que les cantines approvisionnées et gérées localement continueront à se développer après le retrait de CRS. Chaque communauté a, depuis le début, élaboré des stratégies de développement durable. Selon un professeur de Ganrou, la formation et l'assistance technique offertes par CRS ont permis de doter les associations de parents d'élèves d'une capacité d'autogestion tout au long de la durée du projet.

En outre, la capacité de la communauté à approvisionner en produits alimentaires locaux, en quantités suffisantes, et à financer les cantines a augmenté au fil du temps. Durant les premières années du projet, les écoles reçurent de la nourriture pour les repas quotidiens par l'intermédiaire du projet de FFP, que la communauté complétait avec des légumes et des épices, du bois de chauffage et d'autres contributions locales. En 2004-2005 et 2005-2006, les écoles ont uniquement fait appel aux vivres de FFP pendant les périodes traditionnelles de pénuries alimentaires. En 2006-2007, aucune aide alimentaire externe n'a été fournie. Cette stratégie visant à réduire progressivement l'aide alimentaire extérieure a permis au fil du temps à la plupart des collectivités participantes d'accroître leurs propres contributions, les laissant bien préparées à sustenter les cantines avec des ressources locales à la clôture du projet.

Pour compléter les donations alimentaires et financières des membres de la communauté, CRS a fourni une assistance technique afin d'établir des fermes-écoles. Après consultation de la communauté et du personnel scolaire, les associations de parents d'élèves ont sélectionné des terres, ont choisi les cultures et ont développé des structures organisationnelles adaptées aux conditions spécifiquement locales. Les associations ont échangé leurs meilleures pratiques grâce à des visites réciproques et ont procédé aux adaptations nécessaires pour mobiliser les ressources. Le fait de placer la ferme directement sur le terrain de l'école a été une stratégie couronnée de succès. Cela permit de renforcer entre les membres de la communauté la compréhension de la liaison entre les fermes-écoles et l'éducation de leurs enfants. En outre, la proximité de l'école a rendu le suivi plus aisé et a permis à des élèves plus âgés d'aider aux travaux de la ferme.

Une deuxième clé du succès d'une ferme-école réside dans son organisation. À Monkassa, l'association des parents d'élèves a décidé d'organiser la ferme-école de la même manière que le village, en la divisant en quartiers. Chaque chef de quartier, a la responsabilité de

s'assurer que les membres de son quartier se présentent avec les outils nécessaires pour les journées de travail communautaire. Ce système a motivé des membres de la communauté à créer une émulation amicale entre quartiers. Chacun cherche à démontrer son niveau d'engagement envers les activités scolaires. Tant le chef du village que l'imam, qui informe les résidents après la prière, mettent les gens au courant des travaux de la journée. Ainsi, à Monkassa, les structures communautaires existantes en matière de communication et d'organisation étayent la réussite de la ferme-école.

Au fur et à mesure de l'avancement du projet, l'importance de la ferme-école est devenue de plus en plus évidente. Les communautés devaient s'appuyer sur des ressources locales pour une plus grande part des besoins de la cantine et n'étaient pas en mesure de recueillir suffisamment de nourriture par le seul recours à des dons. Les fermes-écoles fournissent du maïs, du sorgho, du mil et d'autres cultures tant pour la consommation que pour la vente qui permet de réunir l'argent pour payer les cuisiniers et acheter des condiments. Les communautés ayant des fermes-écoles hautement productives, tels que Monkassa et Angaradébou, ont été en mesure de continuer à fournir deux repas chaque jour à leurs élèves après la clôture du projet. De nombreuses associations de parents d'élèves laissent entendre qu'une formation agricole plus importante renforcerait le fonctionnement et la durabilité des cantines.

### Clés de la durabilité

- Cibler les formations selon les rôles occupés par les membres de l'association des parents d'élèves,
- Encourager la tenue d'une comptabilité dans la langue locale,
- Organiser des visites réciproques entre les associations de parents d'élèves,
- Élaborer et appliquer des stratégies de développement durable localisées dès le début du programme,
- Diminuer progressivement les rations alimentaires externes,
- Établir des fermes-écoles sur les terrains des écoles,
- Former des associations de parents d'élèves à la façon de préparer des repas équilibrés avec les produits agricoles locaux,
- Impliquer les dirigeants des communautés et les structures communautaires,
- Encourager une communication et une collaboration régulière avec la communauté.

### Leadership, communication et collaboration

La mobilisation de ressources suffisantes pour donner un repas quotidien à chaque élève du primaire nécessite la participation du plus grand nombre possible de membres de la communauté. Les dirigeants des communautés et les institutions peuvent souvent inciter d'autres personnes à participer. Par exemple, à Angaradébou, le roi traditionnel donne régulièrement des contributions en espèces. Les associations de parents d'élèves ont approché avec succès les organisations paysannes locales productrices de coton et d'autres groupes professionnels pour soutenir les cantines, tant financièrement que par le biais de dons en nature, y compris le prêt de bêtes de somme pour labourer les champs dans les



Stockage des céréales à l'école primaire de Mamassi-Peuhl.

exploitations de b'école. Dans Mamassi-Peuhl, les membres de l'association des mères pilent gracieusement le mil récolté sur la ferme-école. Des femmes, qui sont sous-représentées dans les SCMC, ont pris l'initiative, par l'intermédiaire d'associations de mères, de travailler avec le personnel de b'école et les associations de parents d'élèves à la promotion de l'éducation des filles dans de nombreuses collectivités. Finalement, l'importance des dons des membres des associations des parents d'élèves à titre d'exemple pour d'autres personnes ne doit pas être exagérée. Se référant à ses dirigeants, un parent de Mamassi-Peuhl, a déclaré « Lorsque la tête est malade, on ne peut pas s'attendre à ce que le corps puisse fonctionner. »

Une collaboration soutenue entre les associations de parents d'élèves et les communautés requiert une communication régulière et un flux transparent d'informations, incluant la divulgation des relevés de donation et de frais, les prises de décisions concernant l'exploitation de la cantine et l'élaboration et la mise en œuvre de plans d'action annuels. Un parent de Monkassa a affirmé que leur cantine fonctionne efficacement parce que tous les membres de la Communauté sont informés et consultés.

« Auparavant, le village ne pouvait même pas se réunir pour tuer un rat, mais maintenant ils ont réussi à faire produire une ferme-école et mobiliser leurs appuis pour assurer le fonctionnement de la cantine », fait remarquer un autre parent à Tondikoaria. Ainsi, la cantine représente beaucoup plus que le fait d'offrir un repas quotidien à des élèves. Elle a non seulement permis d'augmenter la participation des parents dans l'éducation de leurs enfants, mais elle a contribué également à une relance de la dynamique des communautés.

**« Auparavant, le village ne pouvait pas même se réunir pour tuer un rat, mais maintenant ils ont réussi à faire produire une ferme-école et mobiliser leurs appuis pour assurer le fonctionnement de la cantine ».**

En tant que membres des associations des parents d'élèves et dirigeants des écoles, les directeurs d'écoles et les enseignants sont des personnes essentielles pour assurer la durabilité de la cantine. Bien que leur rôle varie entre catalyseur des énergies et appui dans les coulisses, la mise en place de cantines scolaires a permis de renforcer la communication et construit une base de renforcement de la collaboration entre le personnel de l'école et les parents.

## Défis et leçons apprises

En tant qu'agence, CRS se heurte à des difficultés dans l'application du programme d'alimentation scolaire et reconnaît qu'il y a des points à améliorer. Le taux de roulement élevé parmi les dirigeants de certaines associations de parents d'élèves affaiblit leur organisation et le rendement de celle-ci ; l'encouragement à la cohésion de groupe assurerait une transition en douceur lorsqu'un nouveau membre rejoindrait le comité. CRS



*Président de l'association des parents de Monkassa à la ferme-école.*

recommande également de fixer des critères pour faire le suivi et mesurer les performances des SCMC sur une base annuelle, avec des formations adaptées à leurs besoins spécifiques.

Le manque de confiance en soi chez les parents représentait un autre défi. Par exemple, au cours de la dernière année de projet, la cantine scolaire de Monkassa a servi deux repas par jour sans aide alimentaire extérieure. Malgré cette belle réussite, les parents ont pensé qu'ils avaient besoin de visites continues du personnel de CRS pour maintenir leurs réalisations. Encourager la confiance parmi les associations de parents d'élèves prend du temps et ce paramètre devrait être dès le départ intégré dans le programme. Les cours d'alphabétisation en langue locale sont un mécanisme qui permet de développer les compétences et d'accroître la confiance en soi. Les programmes d'alimentation d'écoles gérées par leur communauté, doivent intégrer tout au long de leur durée la promotion de l'alphabétisation des adultes.

De nombreuses associations de parents d'élèves ont demandé une formation agricole et des équipements pour faire fructifier leurs acquis. En augmentant la production de la ferme-école, dans le même temps que les exploitations individuelles, les parents seront en mesure de garantir un approvisionnement suffisant de nourriture à la cantine et de réunir des fonds suffisants provenant de la vente des récoltes excédentaires pour acheter des condiments et payer des cuisiniers. CRS est actuellement en pourparlers avec des organisations partenaires pour élaborer un projet de suivi, qui fournira une assistance technique agricole à ces communautés. Afin de promouvoir le développement durable dans les programmes d'alimentation scolaire, des projets complémentaires d'aide à l'agriculture sont nécessaires.

### Défis et leçons apprises

- Encourager la cohésion de groupe pour éviter une rotation élevée parmi les membres des associations de parents d'élèves,
- Aider les nouveaux membres avec une transition en douceur dans leurs rôles,
- Établir des critères de performance pour évaluer les associations de parents d'élèves et fournir une formation sur mesure en réponse à leurs besoins,
- Promouvoir la confiance en soi,
- Donner des séances d'alphabétisation en langue locale
- Chercher à obtenir des programmations agricoles complémentaires.

### Conclusion

En travaillant en partenariat, CRS a renforcé la capacité des associations de parents d'élèves à mobiliser des ressources et à gérer des cantines scolaires. Ces efforts ont abouti à augmenter les inscriptions et à accroître la rétention des élèves, et en particulier des filles. Les cantines ont également favorisé une augmentation de la participation des parents et leur soutien en termes d'éducation de leurs enfants. À divers niveaux, la quasi-totalité des collectivités ciblées ont été en mesure de continuer à fournir des repas aux élèves après la conclusion du projet.

L'élaboration et la mise en œuvre depuis le début de stratégies localisées, ainsi qu'un leadership, une communication et une collaboration solides a contribué à assurer la durabilité des cantines scolaires et leurs effets bénéfiques sur l'éducation au niveau de la communauté.



*Marmites de cantine scolaire.*



Depuis 1943, Catholic Relief Services a le privilège de servir les pauvres et les déshérités à l'étranger. Sans tenir compte de la race, de la religion ni de la nationalité, CRS apporte une assistance d'urgence à la suite des catastrophes naturelles ou causées par l'homme. Grâce à des projets de développement dans des domaines tels que l'éducation, la paix et la justice, l'agriculture, la microfinance, la santé et le VIH/sida, CRS travaille à faire respecter la dignité humaine et à promouvoir un meilleur niveau de vie. CRS travaille aussi partout aux États-Unis pour mieux faire connaître aux catholiques et autres personnes intéressées, les problèmes de paix et de justice internationales afin qu'ils agissent dans ce sens. Ses programmes et ses ressources répondent à l'appel des évêques des États-Unis qui demandent de vivre dans la solidarité, comme une seule famille humaine, par-delà les frontières, les océans et les différences de langues, de cultures et de conditions économiques.

Catholic Relief Services  
228 W. Lexington Street  
Baltimore, MD 21201-3413 USA

©2008 Catholic Relief Services — Conférence des évêques catholiques des États-Unis.

Édition 2008. Rédigé par Maureen Magee, affiliée au programme de développement international, CRS/Bénin.

Conception graphique de Valerie Sheckler.

Photo de couverture : femmes pilant du mil au nord du Bénin. (Sean Sprague, pour CRS).

Remerciements : merci à Vincent Mugisha, Eliane da Conceicao et Carla Brown-Ndiaye pour lire et commenter cette étude depuis le début.

La publication de cette étude de cas a été rendue possible par l'aide généreuse du peuple américain, par l'intermédiaire du Bureau pour la démocratie, le conflit et l'assistance humanitaire de Nourriture pour la paix de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) dans le cadre de la subvention de développement des capacités institutionnelles du Catholic Relief Services numéro AFP-A-00-03-00015-00. Le contenu de cet ouvrage ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID ni du gouvernement des États-Unis.

---



Cette étude, la première dans la série des études de cas de partenariat du Catholic Relief Services, documente l'amélioration de l'inscription et de la fréquentation dans les écoles atteint grâce à un programme développé par CRS/Bénin pour aider des associations de parents d'élèves locales à établir et à exploiter des cantines scolaires. Durant la durée du projet, qui a été financé dans le cadre du programme Nourriture pour la paix de l'USAID, la fréquentation scolaire dans les écoles primaires rurales des départements septentrionaux de Borgou et d'Alibori a augmenté d'un peu plus de 20 %. Les inscriptions sont passées de 7.138 à 8.241 élèves, avec plus de 1.000 filles supplémentaires s'inscrivant dans les écoles primaires participantes. Les parents ont acquis de nouvelles compétences nécessaires à la gestion des cantines et ont également bénéficié personnellement de l'alphabétisation et d'une formation en nutrition. Et collaborer avec les associations de parents d'élèves pour susciter une appropriation locale du programme a aidé à faire en sorte que les avantages d'une fréquentation scolaire accrue, une amélioration de la nutrition et une plus grande participation des filles à l'école soient durables sur le long terme.

La série des études de cas de partenariat du Catholic Relief Services souligne le travail de CRS et de ses partenaires, travaillant solidairement pour augmenter l'appropriation locale, renforcer les capacités organisationnelles et combattre la pauvreté, la faim et l'injustice.

**Éditeur de la série :** Sarah Ford, conseillère technique pour le partenariat, CRS Baltimore



228 W. Lexington Street  
Baltimore, MD 21201-3413 USA  
Tel: 410.625.2220 • [www.crs.org](http://www.crs.org)